

## SÉANCE DU 28 DECEMBRE 1855

PRÉSIDENTE DE M. DECAISNE.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 14 décembre, dont la rédaction est adoptée.

A l'occasion du procès-verbal, M. Fermond donne lecture de la note suivante, pour répondre aux observations qui lui ont été faites dans la dernière séance, au sujet de sa communication *sur les fécondations réciproques* (1) :

Nous commençons par dire que loin de considérer la note que nous avons communiquée à la Société le 14 de ce mois, comme renfermant des observations faites sur des individus mal choisis, nous les croyons, au contraire, très aptes à nous éclairer sur cette question obscure de la fécondation, puisque précisément nous les avons choisis exprès. Toutefois, peut-être avons-nous fait un peu comme le singe de la fable en n'éclairant pas suffisamment tous les points de notre lanterne.

Comme nous nous rappelons parfaitement les objections qui nous ont été faites, nous allons les reprendre une à une et y répondre aussi brièvement que possible, et de manière à faire voir qu'elles ne sont en aucune façon de nature à détruire les idées avancées dans notre note.

Quatre objections sérieuses en apparence nous ont été faites ; mais avant de les examiner nous commençons par dire que nous avons commis une erreur en disant, dans la discussion, qu'il se pourrait que le Haricot blanc et le Haricot écarlate d'Espagne fussent deux espèces distinctes ; telle n'a pas été notre intention, qui serait contraire aux termes mêmes de notre communication et surtout de nos idées, puisque nous avons précisément choisi ces deux variétés voisines, comme pouvant, mieux que deux espèces, convenir aux expériences que nous voulions tenter.

En effet, si l'on choisit deux espèces différentes, on s'expose à passer plusieurs années sans rien observer, parce que, ou bien la fécondation peut ne pas s'effectuer, ou bien encore, si elle se fait, il se peut que l'on obtienne un hybride qui ne produise pas de graines fertiles, et comme il faut des individus capables de se reproduire plusieurs années de suite pour étudier sur eux vers quel parent ils retournent, comme de plus ces sortes de recherches ont besoin d'être souvent répétées, il en résulte que l'on a perdu au moins deux saisons en expériences inutiles. C'est parce que nous savons que de pareilles tentatives inutiles ont été faites que nous avons voulu nous épargner une semblable peine.

Nous avons, au contraire, choisi des variétés très voisines qui pussent se

(1) Voyez plus haut, page 748.